

biblio



lycée

Musset

*On ne badine pas
avec l'amour*



hachette
ÉDUCATION

bibliolycée

On ne badine pas avec l'amour

Musset

Notes, questionnaires et synthèses
par Yvon Le Scanff,
docteur ès lettres,
agrégé de Lettres modernes

Conseiller éditorial : Romain LANCREY-JAVAL

Texte conforme à l'édition originale de 1834

ISBN 978-2-01-160671-6

www.hachette-education.com

© Hachette Livre, 2003, 43 quai de Grenelle, 75905 Paris Cedex 15.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Sommaire

Présentation	5
--------------------	---

Musset, un écrivain de l'époque romantique

Alfred de Musset, un écrivain romantique (biographie)	8
La monarchie de Juillet (contexte)	15
Musset en son temps (chronologie)	22

On ne badine pas avec l'amour (texte intégral)

Acte I	29
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
La scène d'exposition	35
L'exposition au théâtre	40
Acte II	63
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
« Ô malheureux que je suis ! »	67
Le monologue, une forme du langage dramatique	71
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
« Une insupportable manière de parler »	84
La satire romantique	89
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
De la délibération à l'affrontement	109
Le conflit théâtral	113
Acte III	121
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
La petite comédie de l'amour-propre	132
Le théâtre dans le théâtre	136
<i>Questionnaires et groupement de textes</i>	
« Nous avons joué avec la vie et la mort »	160
Le dénouement	165
<i>On ne badine pas avec l'amour : bilan de première lecture</i>	175

On ne badine pas avec l'amour, une comédie romantique

Structure de la pièce	178
<i>On ne badine pas avec l'amour,</i> genèse, sources et circonstances de publication	186
<i>On ne badine pas avec l'amour,</i> une comédie romantique	193
Le romantisme dans <i>On ne badine pas avec l'amour</i>	203
Interprétations	210

Annexes

Lexique d'analyse littéraire	214
Bibliographie, discographie	220



**Un autoportrait caricatural :
Alfred de Musset par lui-même en 1833.**

PRÉSENTATION

On ne badine pas avec l'amour et le théâtre de Musset en général sont pris dans un étrange paradoxe. Ses pièces, réputées injouables par la critique de l'époque et presque jamais jouées de son vivant, sont actuellement les plus appréciées au sein du répertoire romantique. Son œuvre dramatique est pour l'époque contemporaine le modèle exemplaire de la réussite du romantisme au théâtre : il est le seul en France à avoir à ce point renouvelé la comédie, et ses drames, dont *Lorenzaccio* est le chef-d'œuvre, rivalisent et quelquefois dépassent ceux d'Hugo, Dumas ou Vigny. Un critique de l'époque a bien résumé les reproches fondamentaux qu'une société encore trop peu « romantisée » a pu adresser au génie dramatique de Musset : « *Qu'est-ce que des comédies qui ne sont pas des comédies, puisqu'on ne peut les jouer, et qui sont cependant des comédies, puisqu'elles sont jetées dans le moule ordinaire de cette forme ? Les pièces de M. de Musset ne peuvent se jouer pour deux raisons : d'abord à cause de l'irrégularité de leur structure, ensuite parce qu'elles développent des passions générales ou trop personnelles* » (Louis de Maynard, *Revue de Paris*, 1834). Ainsi, ce qui



**Jean-Antoine Watteau (1684-1721),
Le Faux Pas, Louvre.**

Présentation

était perçu finalement comme trop romantique pour l'époque nous est aujourd'hui familier. Le théâtre de Musset est réjouissant car il est la manifestation d'une audace dramaturgique qui libère l'écriture théâtrale du carcan classique et fait entrer la totalité de la vie au théâtre par le mélange des genres et des registres.

Il plaît également car il est l'expression du lyrisme de la jeunesse et du génie romantiques : Musset écrit ces chefs-d'œuvre dramatiques entre 22 et 24 ans ! C'est cette mise en scène de soi qui rend l'œuvre théâtrale de ce poète lyrique si intéressante (et universelle !), et c'est là encore un point sur lequel notre époque a su lui rendre justice à l'encontre des jugements critiques qui ont accompagné la publication de ses pièces : *« À présent, si nous en venons au fond, j'ai fait observer que la seconde raison qui rendit M. de Musset impropre au genre dramatique, c'est qu'il développait des passions générales ou trop personnelles, et par conséquent exclusives. Ainsi ses personnages ne sont jamais eux, ils sont lui. M. de Musset se montre plus philosophe que poète, c'est-à-dire qu'il se renferme dans l'analyse incessante de ses propres sentiments. Il les partage, et prête tantôt les uns, tantôt les autres, aux différents êtres de son imagination ; mais c'est toujours lui qu'il réfléchit. Fantasio est le miroir de sa gaieté, Perdican de sa sentimentalité, Lorenzaccio de sa misanthropie »* (Louis de Maynard). *On ne badine pas avec l'amour* est particulièrement représentatif de cette transposition du lyrisme dans le dramatique : la forme de la comédie rend peut-être même plus léger et alerte ce dialogue sentimental entre soi et soi ; et bien loin de rendre monotone et monocorde le dialogue théâtral, le lyrisme sublime l'enjeu de la comédie jusqu'au conflit tragique.



Musset,
un écrivain
de l'époque
romantique



Portrait
d'Alfred
de Musset
par Louis-
Eugène
Lamy (1841).

Alfred de Musset, un écrivain romantique

Un enfant du siècle romantique (1810-1827)

Alfred de Musset naît à Paris le 11 décembre 1810. Il est issu d'une famille aristocratique et cultivée : son grand-père appréciait les *Proverbes dramatiques* de Carmontelle et son père a édité les *Œuvres complètes* de Jean-Jacques Rousseau. La culture de Musset, toute faite de contrastes, se place dès le départ sous cette double influence : d'une part, la fraîcheur juvénile, la légèreté, l'ironie, l'élégance aristocratique et mondaine (Carmontelle et l'esprit libertain en vogue sous Louis XV) et, d'autre part, la philosophie du sentiment, de la sincérité, de l'amour, de l'idéal et de l'absolu (incarnée par Rousseau). Cette période est vécue comme une défaite de tous ces idéaux : avec la chute de Napoléon en 1815, l'idéal d'une vie héroïque, énergique et intense tournée vers la fougue de la jeunesse s'écroule et avec la Restauration (1815-1830) se met en place un régime marqué par le passéisme et le retour des vieillards chassés par la Révolution. La société est tout à coup comme bloquée, la liberté muselée : la jeunesse n'y a plus sa place, elle est sans espoir, sans avenir. La « *génération ardente, pâle, nerveuse* » devient inquiète, le monde semble vide : « *Alors il s'assit sur un monde en ruine une jeunesse soucieuse. Tous ces enfants étaient des gouttes de sang brûlant qui avait inondé la terre ; ils étaient nés au sein de la guerre, pour la guerre. [...] Ils avaient dans la tête tout un monde ; ils regardaient la terre, le ciel, les rues et les chemins ; tout cela était vide,*

À retenir

Musset naît en 1810, cinq années avant la chute de Napoléon Bonaparte.

et les cloches de leurs paroisses résonnaient seules dans le lointain» (Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*). Partagé entre un passé révolu et l'espoir en un avenir meilleur, Musset se sent floué et désespéré : « *Toute la maladie du siècle vient de deux causes ; le peuple qui a passé par 93 et par 1814 porte au cœur deux blessures. Tout ce qui était n'est plus ; tout ce qui sera n'est pas encore. Ne cherchez pas ailleurs le secret de nos maux* » (*ibid.*). La Restauration, marquée par un esprit revancharde, est perçue par Musset comme une terrible défaite de l'intelligence, de la culture et de la beauté des corps et des esprits : c'est l'ordre ancien qui prime, et bientôt ce sera l'argent...

À retenir

Le jeune Musset rejette son époque.

L'entrée en littérature et le succès (1827-1830)

Alfred est un enfant manifestement intelligent et brillant, notamment au collège Henri-IV qu'il quitte en 1827 après l'obtention de son baccalauréat. Il a un goût prononcé pour l'écriture, et notamment le théâtre, mais cherche néanmoins à poursuivre des études de droit, puis de médecine qu'il entreprend sans passion et qu'il quitte rapidement et sans regret. Il décide alors de s'abandonner à sa vocation littéraire et se fait introduire dans les salons les plus réputés du moment, et en particulier dans le fameux « Cénacle » où les romantiques les plus importants se réunissent autour de Charles Nodier et de Victor Hugo. Il y rencontre alors Mérimée, le peintre Delacroix, Vigny, Sainte-Beuve... Musset s'y fait essentiellement connaître dès 1828 comme le brillant traducteur d'un livre anglais très énigmatique et provocant : *L'Anglais mangeur*

À retenir

Après son baccalauréat, il fréquente les salons littéraires.